

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: [cnpe.mali@afribonemali.net](mailto:cnpe.mali@afribonemali.net)

Site : [www.instat.gov.ml](http://www.instat.gov.ml)

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

# NOTE DE CONJONCTURE

4<sup>ème</sup> trimestre 2012

*Au terme de l'année 2012, il ressort que, l'activité économique mondiale a été caractérisée par les difficultés dans la plupart des pays développés, en particulier dans la zone euro. Les dernières estimations du FMI fixent le taux de croissance de la production mondiale à 3,2% en 2012 contre 3,9% en 2011 avec respectivement -0,4% et 1,4% pour la zone euro. La production mondiale devrait s'améliorer en 2013 avec un taux de croissance de 3,5%.*

*Au Mali, l'évolution des indicateurs conjoncturels indique que l'économie nationale a été affectée par les effets de la crise socio politique et sécuritaire en 2012 au point que certaines branches d'activités telles que les BTP, le tourisme et l'hôtellerie peinent à se relever. L'inflation avait atteint des niveaux élevés, mais affiche une certaine décélération vers la fin de l'année. Elle est passée de 5,5% à 5,3% entre septembre et décembre 2012 pour se fixer à 5,0% en janvier 2013. La production industrielle demeure soutenue par une bonne production cotonnière et aurifère. Le solde commercial s'est progressivement amélioré durant l'année 2012. Les finances publiques affichent une bonne tenue. Toutefois, les investissements ont souffert de la suspension de l'aide extérieure.*

*L'année 2013 s'annonce meilleure en liaison principalement avec la reprise de l'aide extérieure, l'apaisement continu du climat sociopolitique et sécuritaire, l'augmentation de la production céréalière et aurifère. Toutefois, il est à noter la baisse continue du cours du coton et une hausse de celui du blé qui pourrait induire une augmentation du prix du pain, l'une des denrées alimentaires les plus consommées dans les villes.*

## ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

<b>SIGLES</b>	<b>INTITULES COMPLETS</b>
<b>AFRISTAT</b>	<b>Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne</b>
<b>INSTAT</b>	<b>Institut National de la Statistique</b>
<b>UEMOA</b>	<b>Union Économique et Monétaire Ouest Africaine</b>
<b>IHPI</b>	<b>Indice Harmonisé de la Production Industrielle</b>
<b>IHPC</b>	<b>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</b>
<b>CMDT</b>	<b>Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles</b>
<b>SUKALA</b>	<b>Société Sucrière du Kala</b>
<b>PARI</b>	<b>Programme d'Appui Régional à l'Intégration</b>
<b>F CFA</b>	<b>Franc des Communautés Financières d'Afrique</b>
<b>\$ E-U</b>	<b>Dollar des Etats-Unis</b>
<b>PNG</b>	<b>Position Nette du Gouvernement</b>
<b>ONAP</b>	<b>Office National de Produits Pétroliers</b>

<b>UNITES DE MESURE</b>	<b>VALEURS CONVENTIONNELLES</b>
-------------------------	---------------------------------

<b>Baril</b>	<b>Vaut 158,987 litres</b>
<b>Livre</b>	<b>Vaut 453,592 grammes</b>
<b>Once</b>	<b>Vaut 28,349 grammes</b>

### **SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>cvs</b>	<b>Corrigé des Variations Saisonnières</b>
<b>,</b>	<b>Sépare les unités des fractions décimales</b>
<b>Janv-95</b>	<b>Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)</b>
<b>T1-95</b>	<b>Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)</b>
<b>%</b>	<b>Pour cent</b>

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

### Présentation :

Au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, la conjoncture économique mondiale est marquée par une contraction de la demande mondiale et les conséquences des tensions géopolitiques dans certaines régions du monde.

Dans la zone UEMOA, l'activité économique semble afficher une tendance haussière avec une légère baisse du taux d'inflation en glissement annuel.

L'analyse de la conjoncture économique nationale au cours du dernier trimestre 2012 laisse entrevoir globalement une amélioration de l'activité économique et financière malgré la persistance des effets néfastes de la crise socio politique et sécuritaire dans certaines branches non moins importantes. En effet, la hausse de la production céréalière de la campagne agricole 2012/2013 a contribué à atténuer quelque peu l'inflation qui avait atteint un niveau assez élevé au cours des trimestres précédents. Ainsi, le taux d'inflation est passé de **5,5%** en septembre 2012 à **5,3%** en décembre 2012 pour se situer à **5,0%** en janvier 2013. De même, l'apaisement du climat sociopolitique et l'augmentation de la production cotonnière ont contribué à rehausser le niveau de la production industrielle grâce à un relèvement du niveau de la capacité de production de la majorité des entreprises au regard de la hausse du crédit à l'économie observée. En outre, l'orientation haussière de la production moderne d'or a permis d'améliorer le niveau du solde commercial ainsi que celui des recettes de l'Etat. Les télécommunications et le transfert de fonds des migrants continuent d'afficher une bonne tenue. Toutefois, les branches des BTP, du tourisme et de l'hôtellerie peinent à prendre leur envol du fait qu'elles sont les plus affectées par les effets de la crise.

### 1- Campagne agricole

Les résultats de l'enquête agricole de conjoncture donnent une production céréalière de **6 674 427 tonnes** au titre de la campagne 2012/2013 contre **5 777 728 tonnes** l'année dernière, soit une augmentation de **15,5%**. S'agissant particulièrement de la production du riz, elle est de **1 914 867 tonnes** contre **1 741 472 tonnes** pour la campagne agricole précédente, soit un accroissement de **10,0%**.

S'agissant des cultures industrielles, notamment la production cotonnière est évaluée à **453 822 tonnes** contre **445 314 tonnes** l'année précédente.

La performance s'explique par une pluviométrie abondante, l'augmentation des superficies emblavées ainsi que la mise en œuvre des mesures incitatives et d'accompagnement des producteurs agricoles.

### 2- Prix

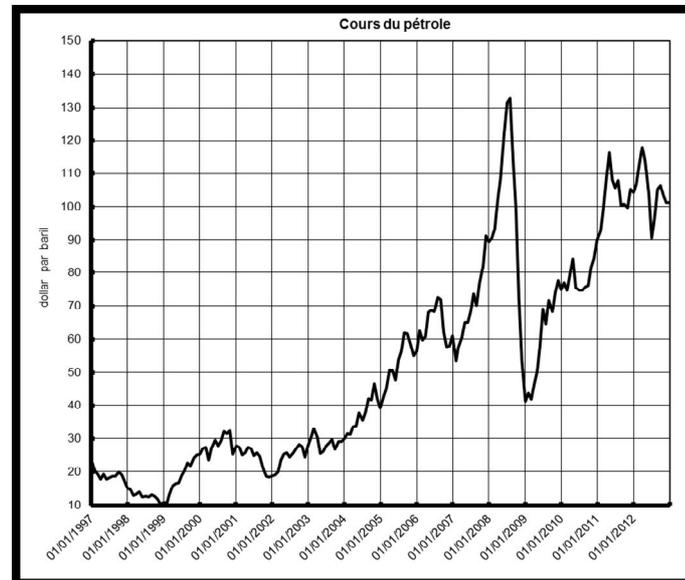
#### a- Les cours internationaux

L'évolution des cours des principales matières premières affiche globalement une tendance à la baisse au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 à cause du ralentissement de la croissance mondiale.

#### ➤ Le pétrole

Le cours mondial du brut peine à s'orienter à la hausse. Exprimé en dollar, le cours moyen du pétrole recule légèrement de **0,1%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 par rapport au trimestre précédent et de **1,2%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. Cette évolution s'expliquerait essentiellement par une production mondiale qui tarde à retrouver son envol du fait de la faiblesse de l'activité dans les pays développés. Ainsi, le prix du baril fluctuerait autour de 105 dollars au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2013 selon les spécialistes.

Graphique 1 :



#### ➤ L'or

L'or a affiché au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre une performance positive grâce à une demande soutenue. En moyenne, le prix de l'or exprimé en dollar s'est apprécié de **3,8%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012 et de **2,2%** par rapport à la même période en 2011. En perspective, il ressort que l'or continuerait à bénéficier de la préférence des investisseurs. Ce qui a conduit, les spécialistes à prévoir un cours moyen qui fluctuerait entre **1775** et **1847 dollars** l'once.

Graphique 2:

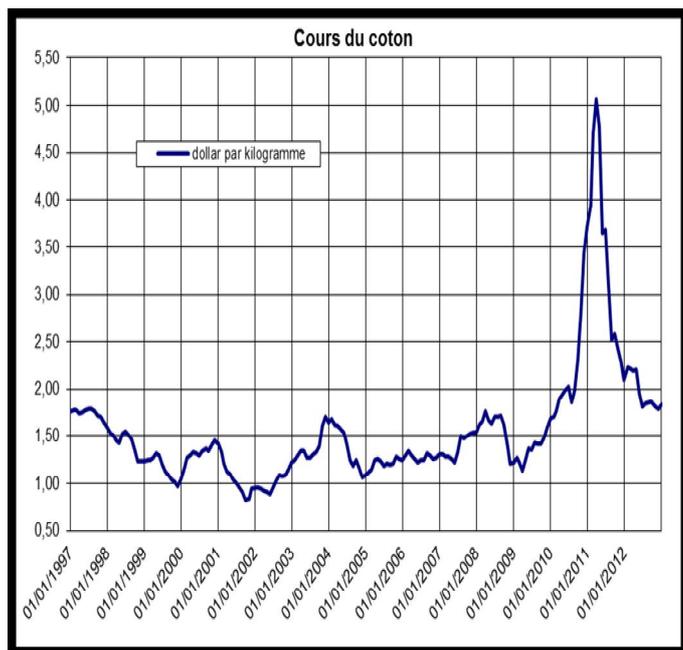


#### ➤ Le coton

Le prix du coton sur le marché mondial s'est encore replié en liaison avec l'effet conjugué de la hausse de la production et de la baisse de la demande de grands consommateurs,

notamment la Chine. Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, le cours du coton en dollar a reculé de **2,5%** et de **20,7%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011.

**Graphique 3:**



➤ **Cours des produits alimentaires**

Dans l'ensemble, les cours mondiaux des produits alimentaires se sont orientés à la baisse au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. Le reflux est dû au repli de **7,6%** et de **11,6%** des prix respectivement du sucre et des produits laitiers. En particulier, le recul du prix du sucre est lié à l'augmentation de la production. De même, le cours du maïs a baissé de **3,5%**, celui de l'huile d'arachide chute de **7,2%** tandis que le prix du riz affiche une tendance à la baisse modérée par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. Cependant, il faut noter que la baisse des prix des denrées alimentaires est atténuée par la hausse de **29,9%** du prix du blé sur la même période.

➤ **Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton**

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et de celui du coton constitue un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali. Ces deux produits représentant l'essentiel de nos exportations, l'évolution de leur prix est mise en parallèle avec l'évolution des cours du pétrole. Ce dernier constituant une part très importante des importations.

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton a baissé en moyenne de l'ordre de **1,8%** par rapport au trimestre précédent et de **19,9%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 du fait de la baisse des cours du coton. S'agissant du pouvoir d'achat pétrolier de l'or, il a progressé de **4,6%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012 et de **3,4%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 en liaison avec la bonne tenue du cours de l'or.

**b- Les prix à la consommation**

**b-1 L'indice des prix à la consommation**

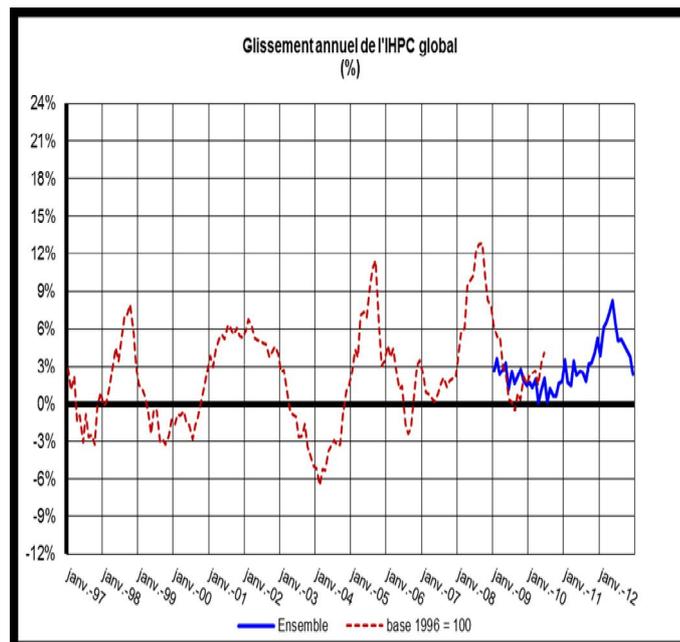
Le niveau général de l'indice des prix à la consommation a progressivement baissé durant le dernier trimestre 2012. Le recul est induit principalement par le reflux observé de l'indice de la fonction « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » lié surtout à l'augmentation de l'offre de céréales sur le marché du fait des nouvelles récoltes. En effet, l'indice des prix à la consommation a varié de : **-1,1%** en octobre, **-0,3%** en novembre et **-0,4%** en décembre 2012. En janvier 2013, la baisse s'est beaucoup plus creusée avec

une variation de **-2,1%** de même qu'un repli de **3,0%** pour les céréales non transformées. Le reflux de **29,9%** et **11,1%** respectivement du prix de bois de chauffe et du charbon de bois a aussi contribué à la baisse du niveau de l'indice des prix à la consommation en janvier 2013.

En glissement annuel, après avoir atteint un niveau assez élevé au 1<sup>er</sup> semestre 2012, l'inflation s'est décélérée au fur et à mesure qu'on tendait vers la fin de l'année. La baisse progressive s'explique en partie par l'augmentation de l'offre de produits alimentaires, notamment des céréales sur le marché grâce à la bonne campagne agricole 2012/2013. En effet, le niveau de la hausse des prix ressort en rythme annuel à : **+6,5%** à fin juin, **+5,1%** à fin juillet, **+4,7%** à fin septembre, et **+2,4%** à fin décembre 2012. La baisse de **1,7%** du prix des produits alimentaires en général et le recul de **10,0%** du prix des céréales non transformées ont fortement contribué à atténuer le niveau de la poussée vers le haut des prix à fin décembre 2012. De même, le taux de d'inflation s'est inscrit à la baisse en janvier 2013 et se situe à **+0,3%**.

Toutefois, le niveau de l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation indique la persistance d'une tension inflationniste malgré une campagne agricole jugée satisfaisante. En effet, le taux d'inflation est de **+4,9%** en juin 2012, **+5,5%** en septembre 2012, **+5,3%** en décembre 2012 et **5,0%** en janvier 2013. Pour l'ensemble des pays de l'UEMOA, le taux d'inflation se situe à **+2,6%** en juin et **+2,4%** en septembre et novembre 2012.

**Graphique 4:**



**b-2 Les produits pétroliers et le gaz**

- **Les prix fournisseurs**

**Tableau 1 : Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre**

	Trimestres	Super carburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil	Jet Al
<b>Axe Abidjan (OANDO)</b>	4T2012	422,7	433,3	439,1	454,0	332,4	433,3
	3T2012	421,4	425,2	421,0	437,3	339,1	425,4
	Var.%	<b>0,3</b>	<b>1,9</b>	<b>4,3</b>	<b>3,8</b>	<b>-2,0</b>	<b>1,8</b>
<b>Axe Dakar et autres axes</b>	4T2012	420,7	437,0	454,2	459,5	338,1	437,0
	3T2012	419,3	427,8	436,6	442,9	344,9	428,0
	Var.%	<b>0,3</b>	<b>2,2</b>	<b>4,0</b>	<b>3,7</b>	<b>-2,0</b>	<b>2,1</b>

Les prix fournisseurs de tous les produits pétroliers, à l'exception du fuel-oil, ont augmenté au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 et sur l'ensemble des axes d'importation du pays. La hausse varie d'un produit à l'autre et oscille entre **0,3%** et **4,3%**.

Toutefois, en matière d'approvisionnement pour tous les produits pétroliers, l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » demeure le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du supercarburant.

#### - Les prix plafond

Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, les prix moyens à la pompe des produits pétroliers liquide ont augmenté de **10,0 FCFA par litre**. Cette hausse est intervenue au mois de septembre 2012, suite à la décision de la commission de fixation des prix des produits pétroliers de relever le niveau des prix à la pompe.

Quant au prix non subventionné du kilogramme de gaz Butane, tout comme les produits pétroliers liquides, il a été revu à la hausse de **184,67 FCFA**. Cependant, le prix de la bouteille de 6 kilogrammes de gaz butane demeure fixé à **3500 FCFA**.

#### - Les prix à la pompe ou prix effectifs

A fin décembre 2012, le prix du litre de super carburant est de **683 FCFA** en moyenne contre **689 FCFA** à fin septembre 2012. Le litre de gasoil est resté inchangé sur la même période et se situe à **605 FCFA**. Quant au pétrole lampant, son prix moyen est de **549 FCFA** en décembre 2012 contre **532 FCFA** en septembre 2012. Globalement, on observe que sur les trois produits les plus consommés au Mali, seul le pétrole lampant est vendu plus cher à la fin du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 qu'à la fin du trimestre précédent.

En revanche, à la fin du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, on constate que les prix moyens nationaux du supercarburant et du gasoil sont respectivement inférieurs à leurs prix plafond tandis que celui du pétrole lampant est supérieur au prix plafond fixé à **545 FCFA**.

Au niveau des grandes villes du Mali en dehors de Tombouctou, Gao et Kidal, le super carburant et le pétrole lampant sont plus chers à Kayes avec respectivement **700 FCFA** et **600 FCFA** le litre à la fin de l'année 2012. Le gasoil est plus cher à Koulikoro avec **620 FCFA** le litre.

### 3- La production industrielle

#### a- L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle a augmenté de **60,3%** et de **2,9%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période de l'année 2011. Cette poussée vers le haut s'explique essentiellement par l'accroissement de la production du coton égrené ainsi que du progrès enregistré en matière de production d'électricité et d'eau de même que la hausse de la production d'or durant cette période.

#### ➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012

La croissance observée de **60,3%** de l'indice est due en partie à la forte augmentation du niveau de l'indice de la production des industries de « textiles et cuir » en liaison principalement avec la reprise des activités d'égrenage et d'un effet de rattrapage d'autant plus qu'au 3<sup>ème</sup> trimestre les activités d'égrenage sont à l'arrêt à cause de l'hivernage. D'autres composantes non moins importantes ont véritablement contribué à la hausse du niveau de l'indice. Il s'agit entre autres : des branches industrielles « extractives » (**+18,4%**), « agro-alimentaires et tabac » (**+16,8%**), « électricité, gaz et eau » (**+0,2%**), « fabrication de matériels

électriques » (**+18,3%**) et « pétrolières, chimiques et caoutchouc, plastique » (**+11,4%**).

#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011

L'indice de la production industrielle s'est accru de **2,9%** malgré les baisses respectives de **5,1%** et de **23,8%** enregistrées par les branches « agro-alimentaires et tabac » et « métalliques ». Les branches industrielles ayant le plus contribué au relèvement du niveau de l'indice sont : l'industrie « textile et cuir » (**+26,7%**), « électricité, gaz et eau » (**+1,1%**), « fabrication de matériels électriques » (**+40,9%**), « pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique » (**+2,3%**) ainsi que les industries « papier, carton et édition, imprimerie » (**+16,5%**).

Quant à l'industrie manufacturière, le niveau de l'indice affiche une hausse de **13,2%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. L'augmentation est due essentiellement au relèvement des niveaux de production des branches suivantes : « agro-alimentaire et tabac » (**+6,6%**), « métallurgie, fonderie » (**+7,0%**), « fabrication de matériels électriques » (**+18,3%**), « fabrication de produits chimiques » (**+12,1%**), « fabrication de produits à base de tabac » (**+14,7%**), et « fabrication de textile » (**+44,1%**). Par contre, la production de la branche industrielle « fabrication d'ouvrages en métaux » recule de **41,7%** sur la même période.

En revanche, par rapport à la même période en 2011, les activités industrielles de manufacture affichent un repli de **2,1%** en dépit de la hausse de **40,9%** et de **2,9%** du niveau des indices respectivement de la branche « fabrication de matériels électriques » et de la branche « fabrication de produits chimiques » ainsi que de la hausse de **8,0%** de la branche « fabrication de produits à base de tabac ». La baisse observée est surtout imputable aux branches suivantes : « fabrication de produits alimentaires » (**-35,8%**), « métallurgie, fonderie » (**-22,1%**), « fabrication d'ouvrages en métaux » (**-42,1%**).

S'agissant de la production moderne d'or, elle progresse de **18,7%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport à son niveau de la même période en 2011, elle a enregistré également une augmentation de **9,2%**. Cette performance pourrait être liée à la production des nouvelles mines.

#### b-L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : **44,0%** des répondants affirment que leur production affiche une tendance baissière contre **26,0%** dont les productions ont augmenté et **30,0%** évoquent une stabilité de leur production. La majorité des entreprises ayant diminué leur production se situe dans les branches « agro-alimentaire et tabac », « pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique » ainsi que la branche « industries métalliques ». Les principaux facteurs ayant contribué à la baisse sont : le recul des commandes pour **32,0%** des entreprises, l'insuffisance de matières premières pour **16,0%**, l'insuffisance d'équipement pour **12,0%** des entreprises et l'insuffisance de main d'œuvre pour **8,0%** des entreprises.

#### b-1 Sur l'utilisation de leur capacité de production

- **26,0%** affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac) ;
- **35,0%** affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production (majoritairement la branche papier, carton et édition, imprimerie, la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique ainsi que les industries métalliques) ;

- **39,0%** affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production (surtout la branche électricité, eau et gaz).

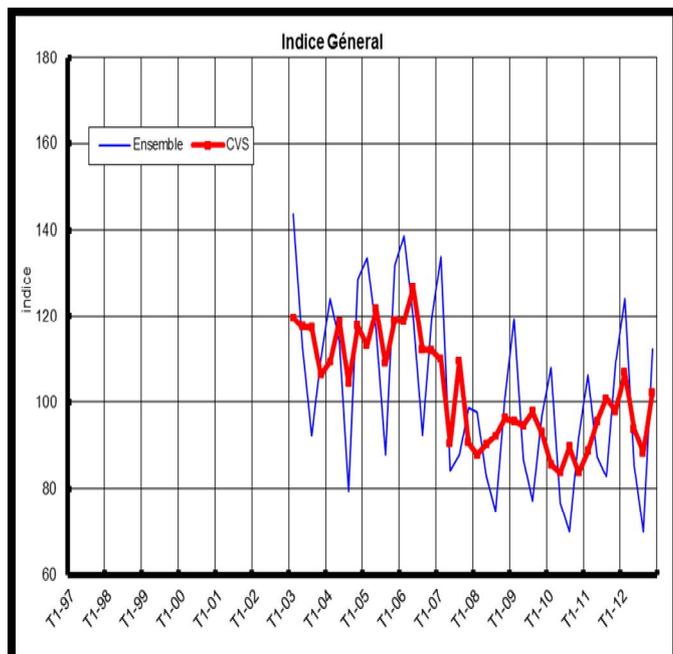
#### b-2 Sur la production du trimestre à venir (1<sup>er</sup> trimestre 2013)

- **50,0%** prétendent augmenter leur production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac et la branche électricité, eau et gaz) ;
- **27,0%** se prononcent pour la stabilité (en majorité la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique) ;
- **23,0%** déclarent diminuer leur production (en majorité la branche métallique).

#### b-3 Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (1<sup>er</sup> trimestre 2013)

- **4,0%** pensent que les prix de vente augmenteront (en majorité la branche électricité, eau et gaz) ;
- **72,0%** se prononcent pour une stabilité des prix de vente (majoritairement la branche agro-alimentaire et tabac, la branche métallique et la branche textile et cuir) ;
- **24,0%** pensent qu'ils diminueront (la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique).

Graphique 5:



## 4- Le commerce extérieur

### a- Les importations

Le volume global des importations est de **1 241 000 tonnes** au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 pour une valeur de **375,0 milliards FCFA**. Au cours du trimestre précédent, les importations globales étaient de **1 309 000 tonnes** pour une valeur de **364,0 milliards FCFA**. Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, les quantités de marchandises importées s'élevaient à **1146000 tonnes** avec une valeur de **403,0 milliards FCFA**. S'agissant de la valeur des intentions d'importation émises, elle est évaluée à **497,1 milliards FCFA** contre **417,3 milliards FCFA** au trimestre précédent et **446,7 milliards FCFA** à la même période en 2011.

Les droits et taxes liquidés au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 sont de **80,1 milliards FCFA** dont **64,8 milliards FCFA** sur les

marchandises solides et **15,4 milliards FCFA** sur les produits pétroliers. Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, les droits et taxes liquidés s'élevaient à **77,2 milliards FCFA** et à **77,1 milliards FCFA** au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2011.

#### ➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012

Le volume des importations est en baisse de **5,2%** à cause du recul de **7,2%** de la quantité des produits non pétroliers. Par contre, le volume des produits pétroliers a augmenté de **3,9%**. En valeur, les importations de marchandises sont en hausse de **3,2%** du fait des augmentations de **17,3%** et de **2,3%** enregistrées respectivement pour les produits pétroliers et non pétroliers.

#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011

La quantité totale des importations au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 est en hausse de **8,3%** tandis que la valeur totale baisse de **6,9%**.

Le reflux des importations en valeur est surtout imputable à la baisse de **53,0%** enregistrée pour les produits pétroliers.

Il convient de rappeler que la valeur des importations de produits pétroliers est souvent biaisée à cause de la valeur en douane administrée.

Par provenance, la zone CEDEAO est la principale source d'approvisionnement du Mali du point de vue volume avec **54,2%** du total en liaison avec la quantité élevée des importations en provenance de la zone UEMOA (**52,4%** du volume total). Ce qui dénote l'importance des échanges intracommunautaires dans le commerce international du Mali. Cependant, il faut noter que les importations de produits originaires de la sous région par le Mali sont essentiellement constituées de produits pétroliers et de ciments. Toutefois, il ressort qu'en valeur, la zone Asie avec **28,3%** du total constitue la principale source d'approvisionnement du Mali.

Au titre du classement des principaux pays partenaires commerciaux du Mali, le Sénégal est en tête avec **38,3%** du volume globale importé. Il est suivi du Brésil (**9,6%**), de la Côte d'Ivoire (**8,4%**) et de la Chine (**5,1%**). Du point de vue de la valeur, la Chine se classe première avec **17,9%** du total, suivie de la France (**10,9%**) et du Sénégal (**9,6%**).

### b- Les exportations

Au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, les exportations totales s'élèvent à **117749 tonnes** de marchandises pour une valeur de **295,4 milliards FCFA** contre **125427 tonnes** de marchandises pour une valeur de **282,7 milliards FCFA** au trimestre précédent.

#### ➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012

Le volume des marchandises exportées a baissé de **6,2%** en liaison essentiellement avec le reflux de **75,9%** des quantités de coton exportés. En valeur, la hausse de **10,4%** des exportations d'or a compensé le recul de **74,9 %** de celles du coton. Ce qui a permis au niveau global de croître de **4,5%**.

#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011

Les quantités globales exportées ont replié de **25,5%** en dépit de la hausse de **25,4%** du volume exporté de coton et de l'accroissement de **17,2%** de celui de l'or. La baisse est due au recul de **26,1%** des autres marchandises exportées. S'agissant de la valeur globale, elle enregistre également un reflux de **5,7%** en partie lié au recul de **4,9%** de la valeur d'or exporté.

### c- Le solde commercial et le taux de couverture

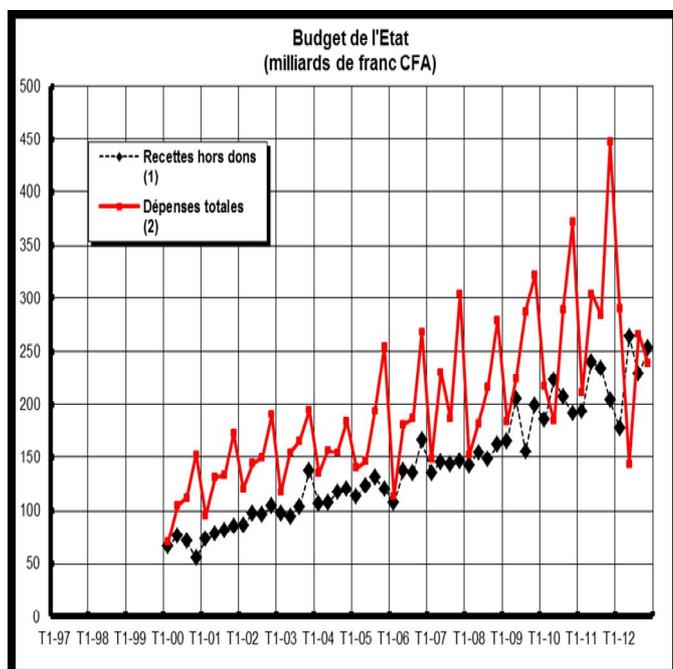
On observe une amélioration du solde commercial au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 avec **-79,6 milliards FCFA** contre **-81,3 milliards FCFA** au trimestre précédent et **-89,9 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **78,8 %** contre **77,7%** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012 et au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011.

## 5- Les finances publiques

### a- Les recettes

Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, les recettes hors dons ont augmenté de **10,5%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012. La hausse est imputable en partie à un accroissement de **12,9%** des recettes fiscales nettes en liaison avec un relèvement de niveau de **47,0%** et de **8,1%** respectivement des impôts directs et des impôts indirects. De même, les recettes relatives aux établissements publics nationaux affichent une hausse de **34,5%** tandis que les recettes non fiscales n'ont augmenté que faiblement. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, le niveau des recettes totales hors dons affiche une nette hausse de **23,9%** imprimée essentiellement par une augmentation de **24,1%** des recettes fiscales nettes. En termes de cumul, à fin décembre 2012 le niveau des recettes totales s'est amélioré de **50,9 milliards FCFA** par rapport à la même période de l'année 2011, ceci grâce en partie à la hausse de **42,4 milliards FCFA** des impôts directs et à une augmentation de **18,2 milliards FCFA** des recettes non fiscales sur la même période. Cette performance est liée à l'effort de mobilisation des recettes malgré la situation difficile qui prévalait.

Graphique 6 :



### b- Les dépenses

Au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, les dépenses totales ont reculé de **10,3%** par rapport au trimestre précédent malgré une légère hausse de **1,3%** des dépenses courantes liée à l'augmentation de **7,4 milliards FCFA** et **6,5 milliards FCFA** respectivement des dépenses relatives aux matériels et des transferts et subventions. La baisse est surtout induite par une réduction de **4,3%** des dépenses d'investissement même si le niveau des investissements financés sur

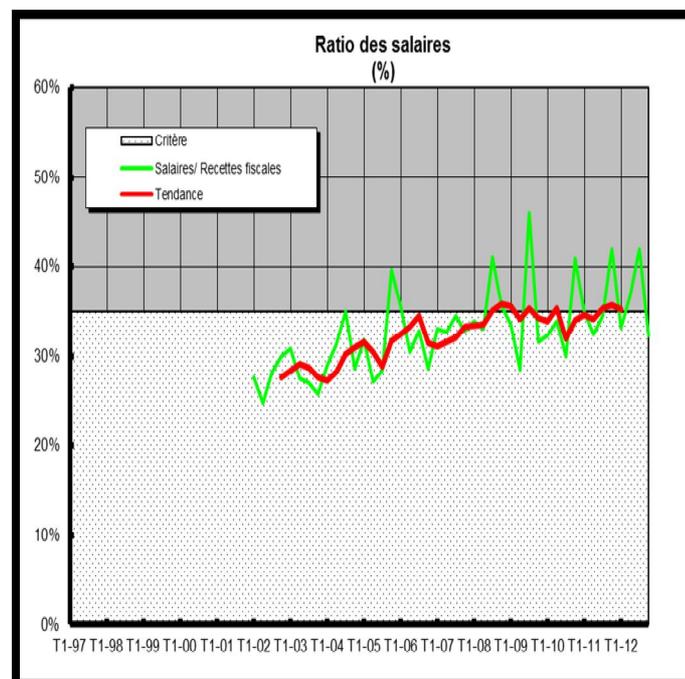
ressources intérieures a fortement augmenté. En effet, au cours de la période il n'y a pas eu d'investissement financés par des ressources extérieures du fait de la suspension de l'aide extérieure. Par rapport à la même période en 2011, on observe un reflux net de **46,6%** des dépenses totales. Le repli s'explique par la nécessité de maîtriser les dépenses dans un contexte difficile. Le recul a concerné principalement les composantes des dépenses courantes (**-16,8%**) et les dépenses d'investissement (**78,7%**).

En termes de cumul, les dépenses totales à fin décembre 2012 diminuent de **25,0%** par rapport à fin décembre 2011. Les dépenses courantes diminuent de **7,8 milliards FCFA** tandis que les dépenses d'investissement baissent de **302,3 milliards FCFA** dont une réduction de **221,9 milliards FCFA** de la composante financement extérieur et de **80,4 milliards FCFA** de la composante financement intérieur.

Le solde budgétaire de base est ressorti à **13,9 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012 contre **-5,5 milliards FCFA** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012 et **-131,5 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011.

Le ratio « salaires sur recettes fiscales » est de **+32,3%** et celui des « investissements réalisés sur ressources internes rapportés aux recettes fiscales » est de **+19,7%** contre respectivement **41,9%** et **6,1%** au trimestre précédent.

Graphique 7 :



## 6- La situation monétaire, les transferts des migrants et la bourse

### a- La situation monétaire

#### a-1 La masse monétaire

A fin décembre 2012, la masse monétaire a augmenté de **10,4%** par rapport à fin septembre 2012 à cause d'un accroissement de **10,3%** et **10,5%** respectivement des dépôts bancaires et de la circulation fiduciaire sur la même période. Par rapport à fin décembre 2011, la masse monétaire s'est accrue de **14,7%** avec une hausse de la composante fiduciaire de **22,2%** de même qu'une augmentation de **11,9%** des dépôts bancaires.

## a-2 Les contreparties de la masse monétaire

- A fin décembre 2012, tout comme la masse monétaire, les avoirs extérieurs nets se sont accrus de **15,5%** par rapport leur niveau de fin septembre 2012. La hausse est imputable non seulement à une amélioration de **14,2%** de la position créditrice de la Banque Centrale mais aussi à une augmentation de **20,5%** des avoirs extérieurs nets des banques commerciales sur la même période.

Par rapport à la même période de 2011, le niveau des avoirs extérieurs nets enregistre un surplus de **2,8 milliards FCFA** en dépit d'une diminution de **42,9 milliards FCFA** des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale du fait de la non reprise de l'aide extérieure. En revanche, les avoirs extérieurs nets des banques commerciales augmentent de **45,7 milliards FCFA** sur la même période.

Sur la base de la moyenne trimestrielle d'importations de marchandises en 2012, le niveau des avoirs extérieurs nets à fin décembre 2012 correspond à plus de **5 mois** d'importations contre un peu plus de **4 mois** d'importations à fin septembre 2012.

- A l'instar des avoirs extérieurs nets, le crédit intérieur s'est accru de **5,6%** et de **23,6%** respectivement par rapport à fin septembre 2012 et par rapport à fin décembre 2011. La hausse pourrait s'expliquer par une certaine détente du climat socio politique ;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une variation positive de **4,5%** comparativement à son niveau à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. De même, il a augmenté de **4,7%** par rapport à la même période en 2011. Cette situation pourrait indiquer une reprise normale des activités économiques après une période de perturbation.

- La PNG est ressortie à **-54,2 milliards FCFA** contre **-62,1 milliards FCFA** à fin septembre 2012, soit une baisse de **7,9 milliards FCFA**. Le repli s'explique en partie par le recul de **9,9 milliards FCFA** des créances de l'Etat auprès des banques commerciales et par une diminution de **7,9 milliards FCFA** des dépôts de l'Etat auprès de la banque centrale. Il faut noter un reflux de **9,9 milliards FCFA** des dettes de l'Etat sur la même période. Par rapport à fin décembre 2011, la position créditrice de l'Etat se dégrade davantage de **149,5 milliards FCFA** en liaison avec le reflux de **87,4 milliards FCFA** et de **65,1 milliards FCFA** respectivement des dépôts de l'Etat auprès de la Banque Centrale et des créances de l'Etat au niveau des banques commerciales.

### b- Les transferts des migrants

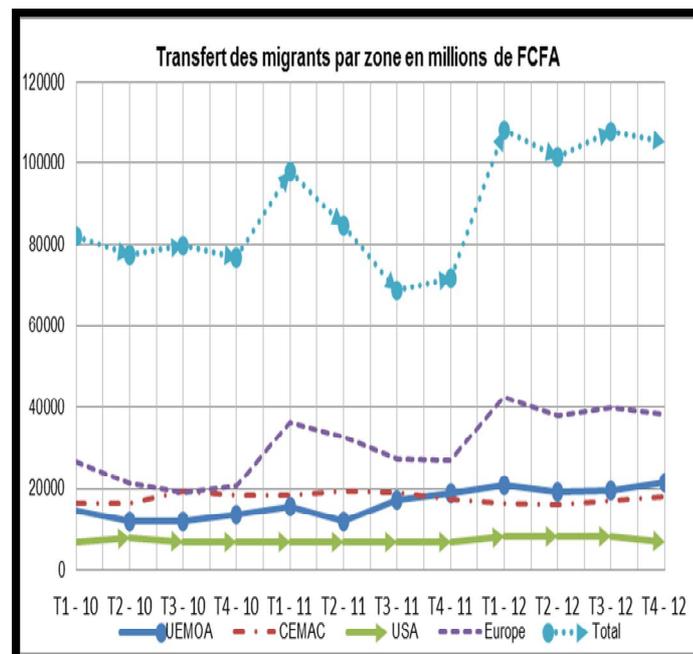
Tableau 2 : Evolution des transferts des migrants

Trimestre	TOTAL	Dont UEMOA	Dont CEMAC	Dont USA	Dont Europe
T1 - 10	81969	14480	16355	7170	26794
T2 - 10	77317	12550	16574	8141	21436
T3 - 10	79586	12410	19460	7174	19184
T4 - 10	76560	13616	18398	7121	20581
T1 - 11	97678	15545	18394	7070	36176
T2 - 11	84685	12227	19471	7212	32669
T3 - 11	69080	17292	19036	7305	27215
T4 - 11	71797	18895	17292	7555	27076
T1 - 12	108238	20770	16452	8399	42441
T2 - 12	101475	19192	15957	8511	37842
T3 - 12	107627	19610	17039	8477	40036
T4 - 12	105186	21620	18048	7708	38286

Source : BCEAO

Unité : en millions de FCFA

Graphique 8:



Au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2012, les fonds rapatriés par les Maliens de l'extérieur ont nettement augmenté de **46,5%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. Par ordre d'importance, les zones géographiques ayant contribué le plus à cette hausse sont entre autres : l'Europe (**+41,4%**), l'UEMOA (**+14,4%**) et la CEMAC (**+4,4%**). L'augmentation des fonds transférés pourrait être due au fait que les populations à l'intérieur ont eu plus recours aux parents à l'étranger pour gérer la période de crise. En revanche, le montant total des fonds rapatriés baisse légèrement de **2,3%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012 en liaison principalement avec le reflux **4,4%** et de **9,1%** de fonds en provenance respectivement de l'Europe et des USA.

### c- La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)

Au cours du dernier trimestre 2012, l'activité boursière a été marquée par une hausse des indicateurs sur l'ensemble des compartiments du marché par rapport au trimestre précédent. En effet, l'indice BRVM-10 a progressé de **5,7%** en moyenne et l'indice BRVM composite s'est apprécié de **7,4%**. Par rapport à la même période en 2011, l'indice BRVM-10 affiche une hausse de **5,4%** tandis que l'indice BRVM composite s'est apprécié de **10,2%**. Cette bonne tenue du marché boursier régional serait liée à un accroissement de la capitalisation du marché des actions aussi bien que du marché obligataire. Au cours des prochains mois, l'activité boursière pourrait s'améliorer.

## 7- Les services

### a- Les transports

Le transport aérien de marchandises a régressé de **2,4%** et de **12,6%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. De même, le transport aérien de passager a baissé de **5,8%** par rapport à la même période en 2011 tandis qu'il s'est amélioré dans la même proportion par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. Globalement, on observe que le transport aérien peine à retrouver son envol après une période de turbulence du fait de la crise socio politique.

Tout comme le transport aérien, les méfaits de la crise se font sentir en matière d'immatriculation des véhicules. En effet, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés a

chuté de **44,1%** et celui des véhicules utilitaires de **19,9%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, ils se sont contractés respectivement de **75,1%** et de **70,4%**.

#### **b- Les télécommunications**

Les télécommunications constituent l'une des rares branches du secteur des services à avoir résistées aux effets néfastes de la crise socio politique et sécuritaire. En effet, comme à l'accoutumé les nombres d'abonnés au fixe et au mobile se sont améliorés tant par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 que par rapport au trimestre précédent.

S'agissant du volume du temps d'appel en provenance de l'extérieur, il a augmenté de **11,6%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 ; on note, de même une hausse de **3,9%** pour les appels émis vers l'extérieur par rapport à la même période. Par rapport au trimestre précédent, le temps d'appel vers l'extérieur s'effondre de **13,5%** alors que le volume d'appels en provenance de l'extérieur régresse légèrement de **1,5%**.

Quant aux appels intérieurs, ils affichent une tendance haussière en liaison avec les fêtes de fin d'année.

#### **c- Le tourisme et l'hôtellerie**

Les activités des branches du tourisme et de l'hôtellerie souffrent encore des conséquences de la crise intervenue au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2012. En effet, 51 hôtels ont fermé au cours de l'année 2012 selon les services de l'OMATHO. Ce qui a conduit à la suppression de **347** emplois directs et **694** emplois indirects. De même, le nombre de visiteurs entrés au niveau de l'aéroport Bamako Senou s'effondre de **32,1%** par rapport à la même période de 2011. Dans le même registre, en moyenne le flux des touristes au niveau des établissements d'hébergement s'est nettement contracté de **97,7%** et par ricochet, le nombre de nuitées baisse fortement de **97,2%** sur la même période. Par rapport au trimestre précédent, ces indicateurs affichent les mêmes tendances à la baisse.

### **Conclusions et perspectives**

Au terme de l'année 2012, il ressort que, l'activité économique mondiale a été caractérisée par les difficultés dans la plupart des pays développés, en particulier dans la zone euro. Selon les dernières estimations du FMI, le taux de croissance de la production mondiale est de **3,2%** en 2012 contre **3,9%** en 2011 avec respectivement une croissance de **-0,4%** et de **1,4%** pour la zone euro. La production mondiale devrait s'améliorer en 2013 avec un taux de croissance de **3,5%**.

Au Mali, l'évolution des indicateurs conjoncturels indique que l'économie nationale a été affectée par les effets de la crise socio politique et sécuritaire en 2012 au point que certaines branches d'activités telles que les BTP, le tourisme et l'hôtellerie peinent à se relever. L'inflation avait atteint des niveaux élevés. Mais, on a observé une décélération progressive du taux d'inflation vers la fin de l'année. Il est passé de **5,5%** à **5,3%** entre septembre et décembre 2012 pour se fixer à 5,0% en janvier 2013. La production industrielle soutenue par une bonne production cotonnière et une production aurifère en hausse ressort en légère hausse de **1,6%**. Le solde commercial s'est progressivement amélioré durant l'année 2012. Avec une bonne maîtrise des dépenses de l'Etat et une meilleure mobilisation des recettes fiscales, les finances publiques affichent une bonne tenue. Toutefois, les investissements ont souffert de la suspension de l'aide extérieure.

L'année 2013 s'annonce meilleure en liaison principalement avec la reprise de l'aide extérieure, l'apaisement continu du climat sociopolitique et sécuritaire ainsi que l'augmentation de la production céréalière et aurifère. Toutefois, il est à

noter la baisse continue du cours du coton et une hausse du prix du blé sur le marché mondial qui pourrait induire une hausse du prix du pain, l'une des denrées alimentaires les plus consommées dans les villes.